

Un paradis pour le castor

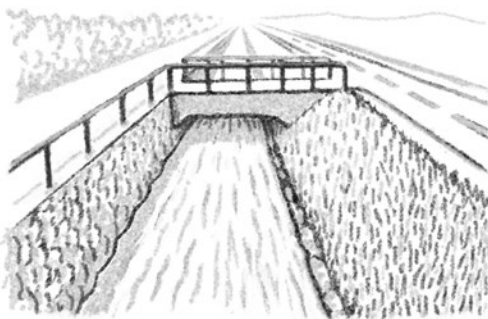
Les castors aiment vivre le long de cours d'eau naturels, aux rives sauvages. Ces zones aquatiques naturelles sont connues sous le nom de plaines d'inondation³. Elles sont constituées d'un lit de rivière naturel avec des bancs de gravier, des îles et des berges escarpées. La forêt alluviale adjacente, avec ses arbres et ses nombreuses zones humides, ressemble à une forêt vierge.

• Le cours d'une rivière naturelle change sans cesse. Au printemps, les crues inondent les bras à sec, érodent les berges et charrient des bancs de gravier. En été, le lit de la rivière peut s'assécher. Le résultat est un puzzle de différents milieux naturels en constante évolution.

C'est dans cet environnement que le castor se plaît le mieux. Il peut y creuser des canaux, y créer des retenues d'eau et y abattre des arbres. Toute cette activité rend

le paysage encore plus varié. Ce milieu naturel abrite une grande diversité de plantes et d'animaux spécialisés aptes à faire face à l'état changeant de l'eau. Dans une rivière quasi naturelle, une section de plusieurs centaines de mètres suffit pour une famille de sept castors. Si l'état de leur habitat et leurs conditions d'alimentation sont moins bonnes, les castors peuvent avoir besoin de 7 km de rivière pour trouver tout ce qui est nécessaire à leur survie.

Aucun castor ne s'installera dans ces paysages façonnés par l'être humain :

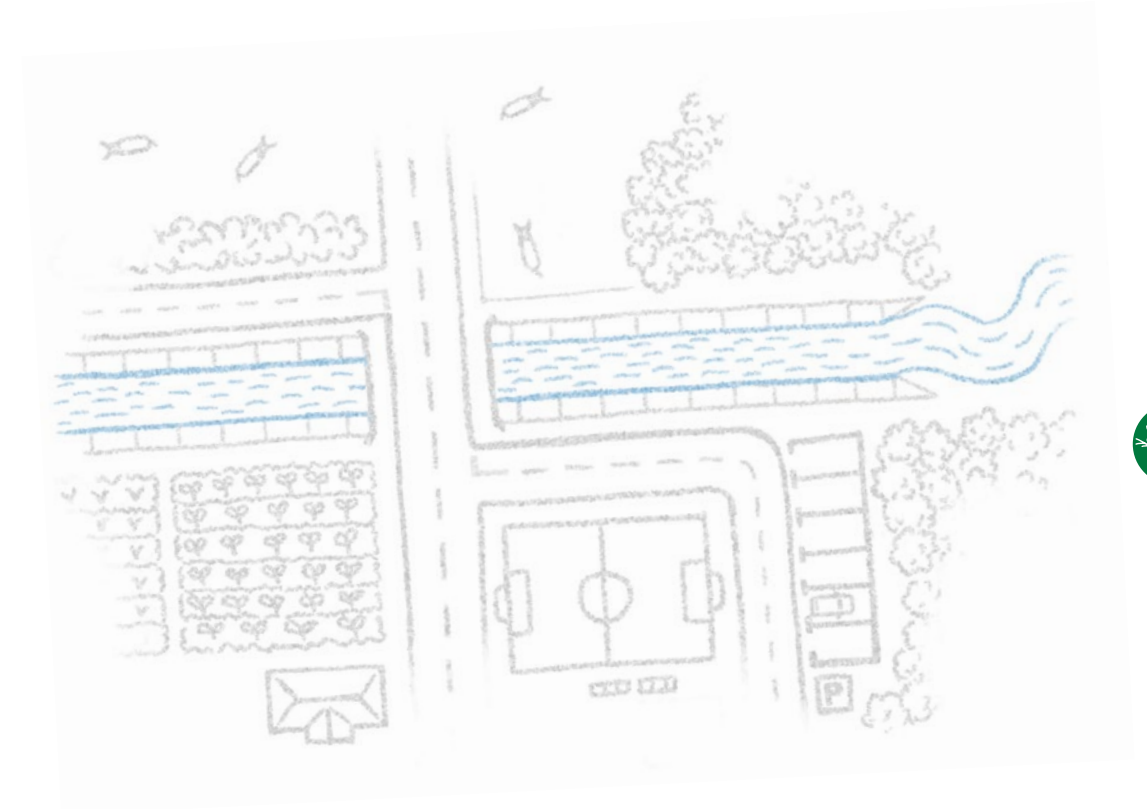


- cours d'eau canalisé et berges bâties
- rivière rectiligne et rive nue
- routes et ponts

Le castor préférera s'installer dans ces paysages naturels :



- eaux libres aux berges intactes
- cours d'eau naturel permettant les constructions des castors
- zone aquatique naturelle et forêt alluviale



1. Quelles sont les caractéristiques de l'habitat idéal pour les castors ?
2. Dessine sur la carte ci-dessus et transforme-là en un paradis pour les castors.
3. Pourquoi les endroits dans lesquels vivent des castors sont-ils moins exposés aux dégâts liés aux inondations ?
4. Choisis une zone aquatique : penses-tu que des castors pourraient s'y plaire ?
5. Que pourrait-on changer dans cet endroit pour que des castors s'y installent ou s'y sentent encore mieux ?



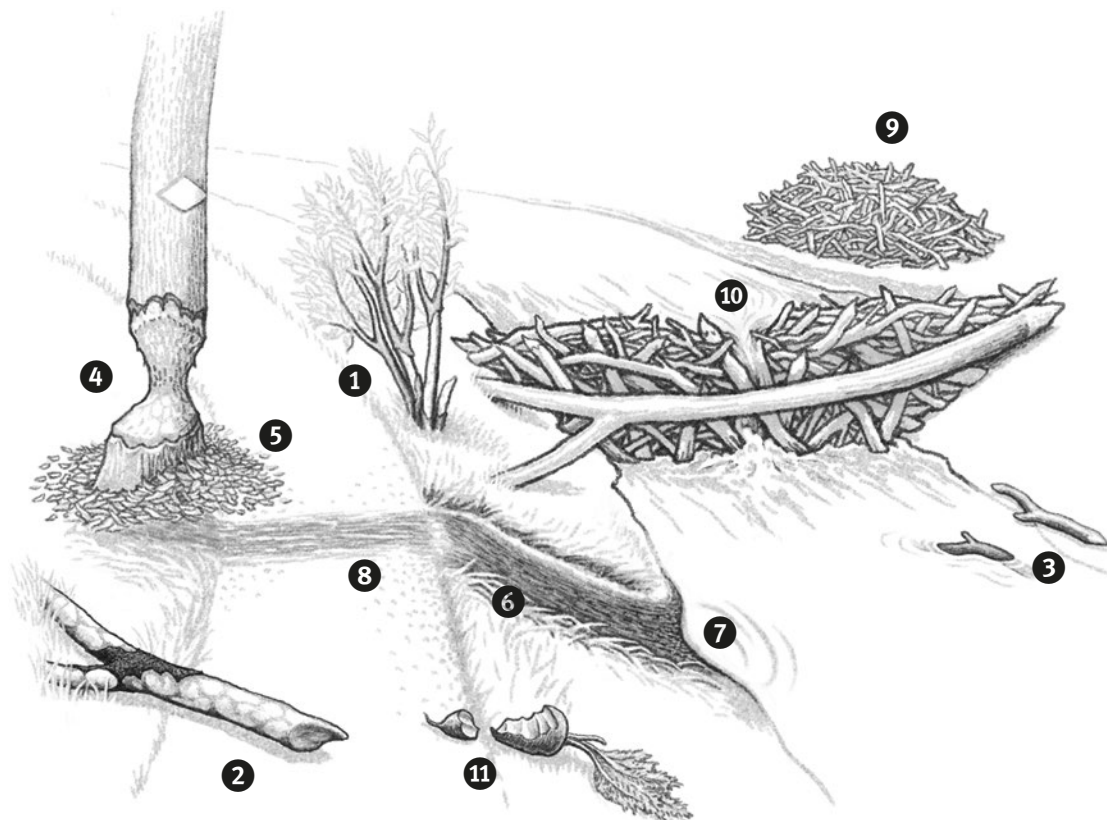
Sur les traces du castor

Les castors sont des animaux discrets et difficiles à observer. Ils laissent néanmoins différentes traces de leur passage. Ces traces, qui sont plus facilement observables durant les mois d'hiver d'octobre à mars, sont de précieux indices sur la vie privée des castors.

• Lorsqu'un castor investit un nouvel habitat, on commence à y voir des arbustes et des branches rongés, traînant au sol ou flottant à la surface de l'eau. Peu après son installation, seul ou en famille, le castor commence à abattre des arbres, de plus en plus grands. Des amas typiques de copeaux de bois se forment alors au pied des troncs.

Les castors sont des animaux routiniers qui utilisent souvent les mêmes chemins. Sur les rives escarpées, il est possible de repérer des « toboggans de castors ».

Ce sont les points d'entrée et de sortie du castor. Ils se forment lors du passage répété d'un castor qui va fourrager à terre ou qui traîne des branches dans l'eau. Des traces de griffes et de pattes sont également parfois observées. Si l'animal traverse des sentiers, il y laisse souvent des marques de son passage, sous forme de crottes ou d'empreintes. Ses constructions, canaux et barrages sont souvent situés dans des endroits inaccessibles pour nous.



Traces		Observations, nombre, date ...
1	Arbustes presque détruits	
2	Branches rongées et pelées avec des marques de dents	
3	Branches flottant dans l'eau, échouées sur le rivage	
4	Troncs d'arbres rongés en forme de sablier	
5	Copeaux de bois au pied d'un tronc	
6	« Toboggans de castors » sur le rivage	
7	Traces d'entrée et de sortie de l'eau	
8	Traces de passage sur un sentier	
9	Branches rongées et empilées	
10	Barrage de castors à partir de branches ou d'un arbre abattu	
11	Carottes, pommes ou salades rongées	

1. Décris les traces typiques de la présence d'une famille de castors dans le paysage.
2. Lors de quelles activités le castor laisse-t-il ces traces ?
3. Pourquoi la présence de castors réjouit-elle certaines personnes ? Pourquoi d'autres personnes ne l'apprécient-elles pas ?
4. Lors d'une sortie, essaie de repérer et de documenter le plus possible de traces de la présence de castors.

Le castor et ses voisins

Le milieu naturel des plaines inondables dépend directement de l'état des cours d'eau. Les inondations, la sécheresse et le changement rapide des différents niveaux d'eau créent des conditions de vie très particulières. Ce milieu naturel si riche est propice au développement d'une grande diversité de plantes et d'animaux (biodiversité⁷).



Le castor

Cet habile constructeur aménage le plan d'eau et crée un habitat pour d'autres animaux et plantes.

Le martin-pêcheur

Il creuse dans les berges des sortes de galeries menant à son nid. Les branches au-dessus de l'eau lui offrent un perchoir idéal d'où plonger à pic pour attraper des poissons.

La couleuvre à collier

Ce serpent non venimeux est un très bon nageur et chasse dans l'eau. Mais on peut aussi le trouver sur terre. Souvent, il se réchauffe sur des pierres chaudes ou se cache dans des tas de bois.

La rainette arboricole

Cette petite grenouille verte vit perchée sur les tiges des plantes ou les branches des arbustes. Ce n'est que pendant une courte période en mai qu'elle rejoint des eaux stagnantes (étangs) pour s'accoupler et frayer.

L'ombre commun

Ce poisson a besoin d'une eau claire et fraîche. Il dépose ses œufs dans le gravier et les galets du fond de la rivière.



Le caloptéryx éclatant

Au stade larvaire, cet insecte vit longtemps dans l'eau. Puis il monte sur les plantes aquatiques et se transforme en libellule volante.

Le saule blanc

Il pousse dans la zone humide du rivage, mais son tronc peut aussi être immergé dans l'eau. Cet arbre pousse très rapidement. On peut l'observer sous forme de petit buisson ou de grand arbre.

Le cerisier à grappes

Cet arbuste pousse dans des sols un peu moins humides. Au printemps, il est un des premiers à fleurir avec ses petites fleurs blanches dans la forêt de la plaine d'inondation encore dénuée de feuilles.

La vipérine

Cette fleur à croissance rapide pousse dans du sable, du gravier ou dans des endroits peu couverts de végétation. Ses fleurs attirent de nombreux insectes pollinisateurs.

1. Décris certaines espèces et leurs caractéristiques typiques.
2. Pourquoi le milieu naturel d'une plaine d'inondation est-il si riche en animaux et en plantes ?
3. Quelle est la relation entre les différentes espèces et leur habitat ?



La diversité au pays du castor



1. Complète le dessin selon ton inspiration.
2. Y a-t-il près de chez toi une rivière ou un ruisseau avec ces caractéristiques ?
3. Peux-tu y observer certaines espèces décrites ci-dessus ? En vois-tu d'autres ?
4. Peux-tu y observer certains animaux décrits ci-dessus ou des traces de leur présence ? Connais-tu des endroits où ils pourraient vivre ?

